Personnalité canadienne: Charlotte Whitton

Première femme élue maire d'une ville canadienne, Charlotte Whitton (1896-1975) était bien connue pour ses prises de position énergiques sur de nombreux sujets et pour sa préoccupation profonde des problèmes des jeunes, des personnes âgées et des défavorisés.

Cinq ans après sa mort, la division des Manuscrits des Archives publiques du Canada a terminé le classement et la description de ses papiers. Cette collection se compose de lettres, de rapports, de manuscrits et de documents imprimés portant sur les carrières de Mme Whitton, qui fit tour à tour du travail social, de la rédaction à la pige et de la politique municipale. Ces papiers comprennent d'importants documents sur les débuts de l'aide sociale à l'enfance et à la famille, sur le statut professionnel accordé aux travailleurs sociaux dans les années 1920 et 1930, ainsi que sur les femmes, l'administration municipale et l'histoire de la vallée de l'Outaouais.

Charlotte Whitton est née à Renfrew (Ontario). Elle fit ses études à l'Université Queen's de Kingston, de 1914 à 1918. Après y avoir obtenu des diplômes en arts et en éducation, elle accepta un poste de secrétaire adjointe et corédactrice de Social Welfare (bien-être social) au Social Science Council of Canada, à Toronto. En 1922, elle devint secrétaire particulière du

ministre du Commerce M. Thomas Low, tout en travaillant bénévolement pour le Canadian Council on Child Welfare, (Conseil canadien pour le bien-être de l'enfant) qui venait d'être fondé.

Après la défaite de M. Low en 1926, elle devint le premier directeur administratif du Conseil.

Pendant la dépression, Mme Whitton prépara plusieurs rapports pour le gouvernement fédéral, sur l'assurance-chômage (1932) et la lutte contre la misère (1937). On trouve dans ses papiers des notes et des brouillons qui ont servi à la préparation de ces rapports, ainsi que des documents imprimés de l'époque, souvent annotés par Mme Whitton.

Mme Whitton se lança en politique après un discours à Montréal, dans lequel elle se plaignit de l'absence des femmes en politique. Mise au défi par l'*Ottawa Journal*, elle fit campagne pour le poste de contrôleur au conseil municipal d'Ottawa, et l'obtint.

En 1951, à la mort du maire Goodwin, elle devint la première femme à se faire élire maire d'une ville canadienne; son mandat fut renouvelé en 1952 et 1954.

Mme Whitton démissionna de son poste à la fin de 1956 pour se lancer en politique fédérale, à titre de candidate du Parti progressiste conservateur. Battue, elle revint à la scène municipale en 1960;

Dévoilement, le 8 mars 1955 à la Chambre des communes, du buste d'Agnes McPhail, première Canadienne élue député (1921). De gauche à droite sur la photo: Margaret Aiken, député, Charlotte Whitton, maire d'Ottawa, Cairine Wilson, sénateur, et Ellen Fairclough, Secrétaire d'État.

elle gagna les élections en 1960 et 1962, mais fut battue en 1964. Lors des élections de 1966, elle devint conseiller municipal pour le quartier Capital Ward; elle fut réélue jusqu'en 1972, mais un malheureux accident survenu chez elle l'obligea alors à quitter la vie politique.

Pendant son séjour à l'hôtel de ville, Mme Whitton donna l'impulsion à l'essor remarquable que connut l'industrie du bâtiment à Ottawa dans les années 50 et 60.

Au moment de sa retraite, Mme Whitton avait reçu de nombreuses récompenses pour son activité publique. Elle était notamment membre de l'Ordre de l'Empire britannique (1934) et de l'Ordre du Canada (1967). Elle est morte à Ottawa le 25 janvier 1975.

D'après un article de Judy Roberts, division des Manuscrits, Archives publiques du Canada.

Entreprise canadienne mixte d'extraction des sables bitumineux

L'annonce du lancement d'une entreprise mixte de construction d'un quatrième complexe d'extraction des sables bitumineux par la Petro Canada Exploration Inc. et l'Alberta Gas Trunk Line Limited (AGTL) constitue "une étape très importante vers la réalisation des objectifs de la politique énergétique du gouvernement fédéral au cours des années 1980", a déclaré le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Marc Lalonde.

"Ce projet appuie deux objectifs importants de notre politique, soit l'amélioration de la sécurité des approvisionnements en pétrole du Canada et l'augmentation du niveau de propriété canadienne dans l'industrie pétrolière nationale", a ajouté M. Lalonde.

Il s'agit du premier complexe d'extraction des sables bitumineux appartenant aux Canadiens et administré par des Canadiens. Sous la direction de la Société Petro-Canada et de l'AGTL, des sociétés canadiennes effectueront les études de faisabilité, mettront au point les techniques, dresseront les plans et dirigeront la construction des installations.

Les nouvelles installations seront de dimensions comparables à celles de la Syncrude et du complexe projeté de l'Alsands. Syncrude est conçu de manière à produire 130 000 barils de pétrole brut synthétique par jour, tandis que le complexe d'Alsands devrait avoir une capacité d'environ 140 000 barils par jour.